
Prise en charge du diabète et de l'hypertension artérielle par les soins primaires : l'exemple du Programme Santé de la Famille brésilien

Annick Fontbonne^{*†1}, Eduarda Cesse², and Eduardo Freese De Carvalho²

¹Institut de Recherche pour le Développement (IRD) – Institut de Recherche pour le Développement –

Adresse du siège - Le Sextant 44, bd de Dunkerque, CS 90009 13572 Marseille cedex 02, France

²Fondation Oswaldo Cruz (Fiocruz) – Campus Sede: Av. Brasil, 4365 - Manguinhos, Rio de Janeiro - CEP: 21040-360, Brésil

Résumé

La "transition nutritionnelle", phénomène mondial qui associe changements profonds des habitudes alimentaires et diminution notable des dépenses physiques quotidiennes, entraîne une augmentation rapide des maladies chroniques liées à l'obésité dans les pays "du Sud". Parmi elles, le diabète et l'hypertension artérielle sont emblématiques des menaces qu'elles font peser sur les systèmes de santé souvent précaires dans ces pays. Ce sont en effet des maladies qui s'étendent sur des années sans perspective de guérison. Leurs complications à long terme sont graves et coûteuses, aussi bien en termes financiers qu'en retentissement sur la qualité de vie des personnes concernées. Il est possible de les prévenir, mais pour cela il faut repenser la façon d'accéder aux soins, les réponses des professionnels, l'implication du patient dans la promotion de sa santé (changement théorisé sous le concept de "Chronic Care Model"). Le Programme de Santé de la Famille brésilien (PSF), qui s'appuie sur des équipes (médecin, infirmier, Agents Communautaires de Santé) couvrant les familles résidentes d'un territoire délimité, avec un mode de fonctionnement "pro-actif" théoriquement bien adapté au "Chronic Care Model", pourrait être un exemple à suivre pour obtenir ces changements dans des pays à ressources limitées.

Pour le savoir, l'étude SERVIDIAH, menée par l'UMR 204 Nutripass de l'IRD en collaboration avec la Fondation Oswaldo Cruz de Recife entre 2009 et 2011, a évalué la prise en charge des diabétiques et des hypertendus dans le cadre du PSF dans l'Etat de Pernambuco, Nord-Est du Brésil. Un échantillon aléatoire de 823 diabétiques et de 785 hypertendus, usagers du PSF, a été interrogé et examiné. Les résultats montrent que 43,7% des hypertendus avaient une pression artérielle contrôlée (inférieure à 140/90 mmHg), et 30,5% des diabétiques un contrôle glycémique satisfaisant (hémoglobine glyquée inférieure à 7%). Par ailleurs, 75% des sujets étaient en surpoids ou obèses, mais seulement 15 % disaient suivre un régime pour perdre du poids, et 70 % ne pratiquaient aucune activité physique.

Cette situation, bien qu'objectivement insatisfaisante, est proche de celle observée dans les pays "du Nord", alors que le système de santé brésilien a été créé récemment (au moment de la Constitution de 1988), et rencontre encore de grandes difficultés de fonctionnement, en particulier dans les régions les plus défavorisées. Elle témoigne d'une approche des patients qui reste traditionnelle, et met en évidence les difficultés des professionnels, au Brésil comme ailleurs, à changer leurs pratiques pour s'adapter à un modèle de soins essentiellement préventif.

^{*}Intervenant

[†]Auteur correspondant: annick.fontbonne@ird.fr

Mots-Clés: Diabète sucré, Hypertension artérielle, Soins primaires, Brésil, Evaluation